

Homélie du P. Pierre MOLINIE, S.J.

Messe de l'Immaculée Conception, pour les jeunes étudiants et professionnels

Cathédrale Notre-Dame de la Treille

Chers amis, chers frères et sœurs, certes nous allons parler de Marie, mais nous allons le faire d'une manière conforme à ce que depuis l'antiquité beaucoup de saints chrétiens, et notamment de mystiques ont fait et ont dit : ils ont souvent parlé de la Vierge, mais d'une manière qui parle au cœur plus qu'au cerveau. Il y a une pensée qui résume un peu cela, développée déjà par les Pères de l'Église puis par les mystiques du Moyen-âge, et qui a été rassemblée par un saint allemand au XVII^e siècle - qu'on appelle le Pèlerin chérubinique : « Que le Christ naisse mille fois à Bethléem, s'il ne naît pas en toi, tu restes perdu pour jamais », ou encore : « À quoi me sert, Gabriel, que tu salues Marie, si tu n'as pas le même message pour moi ? » Et plus clairement encore : « Je dois être Marie, et enfanter Dieu, s'il faut qu'il m'accorde la béatitude pour l'éternité ». C'est cela en fait le but de notre vie, ce n'est pas simplement d'*imiter* Marie, comme si c'était un exemple, c'est de *devenir* Marie. Et cela c'est possible, et les lectures nous disent comment faire. Donc on va simplement les écouter ensemble.

On pourrait évidemment aller tout de suite à la fin de l'évangile, et dire comme la Vierge Marie : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ! » Peut-être qu'il y en a parmi vous dont c'est déjà ça la réalité de la vie spirituelle, et je leur dis « bravo ! » mais pour les autres on peut se rappeler que l'histoire du salut, elle ne commence pas avec la Vierge Marie. Il y a toute une histoire qui précède et même Marie, avant de dire cela, elle fait un chemin. Et nous, la liturgie nous a proposé plusieurs lectures, à commencer par la Genèse, et saint Paul : d'un côté le péché, de l'autre l'action de grâce.

Un petit point sur saint Paul.

Saint Paul, si vous avez remarqué, il commence la lettre aux Éphésiens par une hymne : un chant de louange et d'action de grâce. Je pense que vous connaissez la différence, la louange, on s'adresse à Dieu en lui disant simplement qu'on est heureux parce qu'il est là, qu'Il est grand, qu'Il est fort ; l'action de grâce, on dit merci pour des choses qu'on a reçues nous-mêmes dans notre vie. Et saint Paul commence sa lettre par l'action de grâce, en disant « Béni soit Dieu ! » et il donne des raisons, que Dieu nous a aimés, parce que Dieu nous a choisis, et je crois qu'on ne peut pas aller plus

avant dans la vie chrétienne si on ne commence pas par ça, par se dire et par expérimenter que Dieu nous a personnellement créés, qu'il nous a personnellement choisis et qu'il veut nous donner encore beaucoup de choses, et que sa volonté c'est seulement une volonté d'amour. Ça paraît simple à dire, mais parfois dans notre vie il y a un tas d'autres idées qui nous tourmentent, il y a un tas de peurs, et on ne peut pas entrer dans une démarche de réconciliation si d'abord on n'est pas au clair là-dessus : Dieu nous aime, Dieu nous a donné beaucoup de choses, et il va continuer.

Et tout à l'heure si vous allez voir un frère prêtre pour lui parler, avant de commencer à lui raconter toutes vos histoires douloureuses ou votre péché, prenez peut-être le temps de dire une chose belle de votre vie. Et parfois ce n'est pas si facile que ça de dire : « eh bien oui, il y a des choses belles et ma relation au Seigneur c'est d'abord de lui dire merci ! » une fois qu'on est d'accord là-dessus on peut aborder le récit de la Genèse.

. La Genèse, ça commence par Genèse 1 où Dieu crée le monde, et le monde est beau ! Et tous les soirs on dit : « le monde est beau ! » Là on est en Genèse 3 où justement on est après et il y a juste un point que je voudrais souligner pour vous, là, on a Adam et Eve, et il y a un Père de l'Église - saint Jean Chrysostome - qui commente ceci en disant : Ève, elle dit elle-même « Le serpent m'a trompée », elle a été séduite par le serpent. Et ça pour les Pères de l'Église qui sont un peu misogynes, eh bien c'est normal, Eve, c'est une pauvre femme, elle est faible, donc elle n'a pas pu résister devant toute la ruse et les astuces du serpent, on pourrait dire son péché, c'est un péché de femme. Adam, lui, ce n'est pas pareil. Il ne dit pas qu'il s'est trompé. Adam, il dit : « la femme que tu m'as donnée – au passage il implique Dieu ! – la femme que tu m'as donnée, elle m'a tendu le fruit et je l'ai mangé ». Donc il l'a fait sciemment, lui c'est un homme, il sait ce que c'est que désobéir à la loi de Dieu et il le fait. Et je trouve que c'est intéressant dans notre vie de faire la différence entre je dirais les péchés d'Eve et les péchés d'Adam. Quand on va se confesser et qu'on dit : « Bon, en voiture j'ai renversé un cycliste, mais ce n'est pas de ma faute, j'avais bu » peut-être qu'il vaut la peine de se demander où est vraiment le péché. Ce n'est peut-être pas tant d'avoir renversé un cycliste, même si c'est ce qui est le plus grave objectivement, mais une fois qu'on a bu peut-être qu'on n'était pas en possession de ses moyens. En revanche le péché d'Adam c'était peut-être quand j'étais encore lucide et que je me suis mis sous l'esclavage de l'alcool. Voilà je vous propose juste pour tout à l'heure de réfléchir avant de dire tout ce qui dans votre vie est compliqué, vous fait honte et de voir où est-ce que ma responsabilité était vraiment engagée. Et là peut-être que vous pourrez vraiment demander pardon au Seigneur.

. Et puis si vous avez été capable de rendre grâce et aussi de mettre votre péché devant le Seigneur, peut-être que là on peut commencer à devenir Marie. Mais « devenir Marie » ça veut dire : on peut commencer à se mettre à l'écoute du Seigneur. Or Marie, quand il y a l'ange qui arrive, sa première réaction ce n'est pas « Voici la servante du Seigneur ! », c'est d'avoir peur ! c'est d'être surprise, bousculée, bouleversée. Et ce n'est pas parce qu'elle aurait vu un ange avec des ailes, des plumes, elle n'était pas habituée, et donc elle aurait eu peur !, c'est parce que l'ange lui dit des choses incompréhensibles. Et je crois qu'on peut dire : « Bienheureuse, Marie, qui en écoutant des choses invraisemblables n'a pas commencé à faire des raisonnements théologiques pour les mettre dans un cadre, elle ne s'est pas dit comme si elle était guichetière à la poste, alors « un ange », voilà le bon formulaire pour les anges, je coche la case, il a des ailes bleues, ok, ici, qu'est-ce qu'il dit, très bien, je note le message, je le mets dans un pli, ne vous inquiétez pas tout va bien se passer... » Dans ce cas là, la parole, elle n'aurait eu aucun effet, et Jésus, il ne serait pas né. Marie, elle reçoit cette parole en plein cœur et ça la trouble. Et je crois que c'est important pour nous d'accepter que dans notre vie quand la parole nous touche on est troublé. Dans les moments importants on peut parfois passer des semaines, des mois, même des années à ne pas comprendre ce que Dieu veut pour nous. Eh bien ce n'est pas grave ! Au contraire c'est peut-être le signe que justement il est en train de nous travailler au cœur et qu'il ne faut pas trop vite chercher à mettre une réponse toute faite, mais prendre le temps de laisser Dieu nous bouleverser.

Un dernier mot : quand tout à l'heure vous irez rencontrer un frère prêtre, dites-vous que avant tout c'est un dialogue que vous allez vivre, et que dans ce dialogue il y a de la place pour tout, il y a de la place pour dire merci, pour demander pardon, pour remettre les choses dans lesquelles on ne voit pas clair, et le plus important ce n'est pas le contenu, c'est de remettre notre vie entière telle qu'elle est devant le Seigneur et devant un ami, parce que si vraiment on fait cette démarche, alors on peut devenir vraiment Marie, c'est-à-dire qu'on peut vraiment donner naissance à Jésus et c'est le sens du sacrement, Jésus va faire irruption parmi vous, et alors seulement peut-être vous pourrez dire : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ! »

Fête de l'Immaculée Conception, 7 décembre 2016

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre de la Genèse, 3, 9-15.20

Quand Adam eut mangé du fruit de l'arbre, le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? » L'homme répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. » L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

Psaume 97, Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles !

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Ephésiens, 1, 3-6.11-12

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ .Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc, 1, 26-38

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. »